



## 1 000 EMPLOIS INDUSTRIELS EN MOINS AU 2<sup>e</sup> TRIMESTRE

### CONTEXTE NATIONAL : la consommation des ménages à l'arrêt

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2012, la croissance du PIB est nulle pour le troisième trimestre consécutif. La consommation des ménages fléchit mais ne s'effondre pas : -0,1 % (après +0,1 % au 1<sup>er</sup> trimestre).

La vitalité des importations (+1,7 %) associée à des exportations peu dynamiques (+0,2 %) dégrade le solde du commerce extérieur.

Néanmoins, la hausse des dépenses d'investissement et l'augmentation des stocks des entreprises contribuent favorablement à l'évolution du PIB.

Après l'embellie du 1<sup>er</sup> trimestre 2012, le nombre de salariés du secteur marchand repart à la baisse au deuxième trimestre : -22 400 postes

soit une baisse de 0,1 % par rapport au trimestre précédent. Tous les secteurs souffrent, en particulier l'intérim qui, plus que jamais, est une variable d'ajustement. D'un trimestre à l'autre, il recule de 3,3 % soit 18 900 destructions nettes d'emplois. Néanmoins, hors intérim, le secteur tertiaire reste créateur net d'emplois : +11 000 en un trimestre.

En France métropolitaine, en moyenne, sur le 2<sup>e</sup> trimestre 2012, le taux de chômage au sens du Bureau International du Travail, progresse de 0,1 point par rapport au trimestre précédent. Il s'élève à la mi-2012 à 9,7 % de la population active et croît de façon ininterrompue depuis le premier trimestre de l'année 2011.

### CONJONCTURE RÉGIONALE : l'industrie souffre

En Haute-Normandie, au 2<sup>e</sup> trimestre 2012, l'emploi salarié marchand diminue de 0,5 %. Le recul dans l'industrie est sévère : les pertes nettes (1 100 postes) sont supérieures au cumul des pertes nettes des six trimestres précédents. La détérioration est importante dans l'intérim (-2,2 %) qui enregistre, pour le quatrième trimestre consécutif, une baisse de ses effectifs.

Le taux de chômage reste stable mais à des niveaux élevés : 10,9 % de la population active.

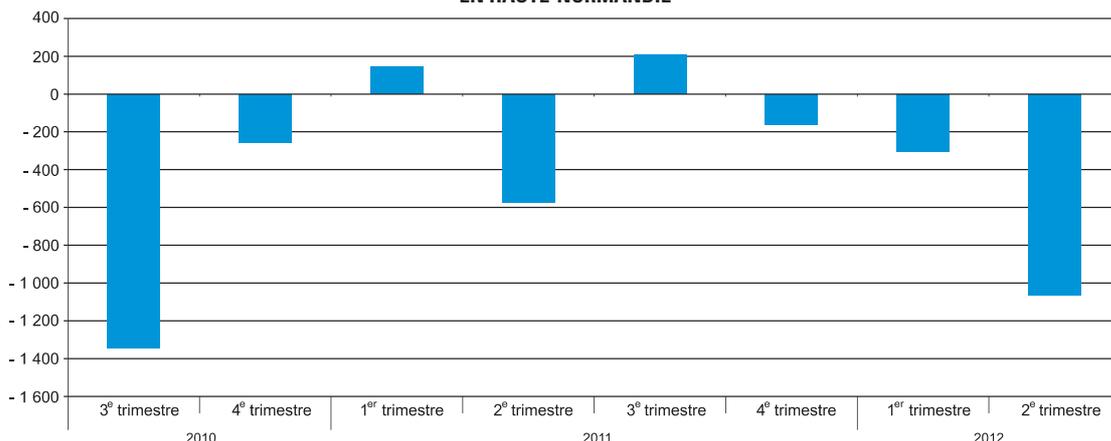
Cette stabilité n'est pas incompatible avec une hausse du nombre de demandeurs d'emploi :

+2 650 inscrits à Pôle emploi pour les catégories A, B ou C\* par rapport au trimestre précédent. Avec 143 500 inscrits au 30 juin 2012, la Haute-Normandie retrouve des niveaux ignorés depuis les années 1998/1999.

Dans ce contexte difficile, le nombre de créations d'entreprises diminue et le nombre de défaillances s'accroît. Après un 1<sup>er</sup> trimestre perturbé par une météo défavorable, l'activité du secteur de la construction repart à la hausse.

\* demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi qu'ils soient sans emploi ou qu'ils aient effectué une activité réduite courte ou longue

VARIATIONS TRIMESTRIELLES DES EFFECTIFS SALARIÉS DANS L'INDUSTRIE DEPUIS LE 3<sup>e</sup> TRIMESTRE 2010, EN HAUTE-NORMANDIE



Source : Insee, estimations d'emploi - données CVS

Unité : nombre



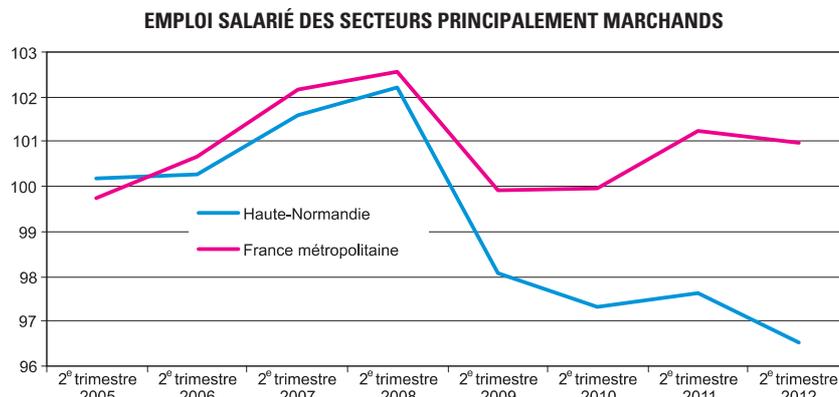
## Emploi salarié marchand : industrie et intérim, maillons faibles du trimestre

Corrigé des variations saisonnières, au deuxième trimestre 2012, l'emploi salarié des secteurs principalement marchands reflue de 0,5 % (comme au trimestre précédent). En France métropolitaine, la situation est quasi-stable : - 0,1 %.

En région, la baisse est deux fois plus importante dans l'Eure (- 0,8 %) qu'en Seine-Maritime (- 0,3 %).

Les secteurs du commerce, de l'hôtellerie-restauration, du transport-entreposage, des activités financières, du soutien aux entreprises et des services aux particuliers échappent au marasme régional. Néanmoins, leur dynamisme reste limité : avec 0,6 % de salariés supplémentaires, les services aux particuliers enregistrent la meilleure performance du trimestre.

Si avec 1 100 postes de moins, l'industrie contribue pour moitié au recul trimestriel, l'intérim est le secteur où la dégradation est la plus importante : moins 2,2 %. Pour ce dernier, c'est le



Source : Insee, estimations d'emploi

Unité : indice base 100 au 4<sup>e</sup> trimestre 2005 - données CVS

quatrième trimestre consécutif où l'emploi recule. Hors intérim, l'emploi des services marchands progresse de 0,2 % (après + 0,1 % lors du trimestre précédent).

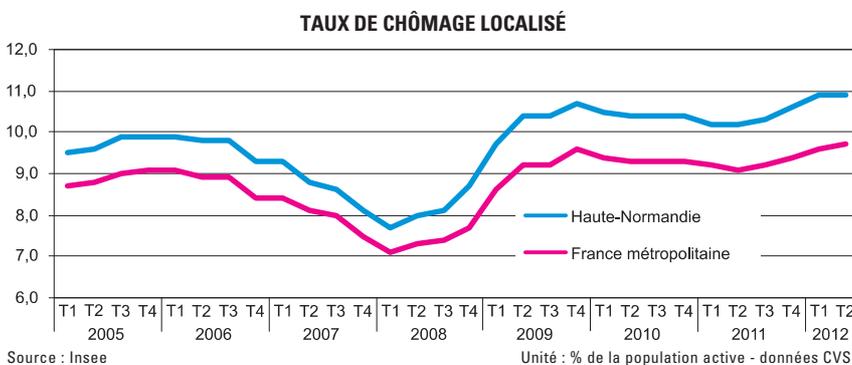
La construction est, elle aussi, en recul (- 0,7 %) mais la dégradation est deux fois plus faible qu'au 1<sup>er</sup> trimestre.

En Haute-Normandie, sur un an (2<sup>e</sup> trimestre 2012 comparé au 2<sup>e</sup> tri-

mestre 2011) l'emploi salarié plie de 1,1 % soit quatre fois plus qu'au niveau métropolitain. L'ajustement est particulièrement sévère dans l'intérim (- 11,9 %) qui contribue pour plus de la moitié à la baisse constatée. Le soutien aux entreprises (+ 2,8 %) et les activités financières (+ 1,0 %) sont les seuls secteurs en croissance.

## Taux de chômage : la Haute-Normandie, seule région épargnée par la hausse

En moyenne, en Haute-Normandie, sur le 2<sup>e</sup> trimestre 2012, avec 10,9 % de la population active au chômage (données corrigées des variations saisonnières), le taux de chômage localisé est stable par rapport au trimestre précédent. Malgré cette stabilité, il reste à des niveaux jamais atteints depuis le quatrième trimestre de l'année 1999. La région demeure toujours la cinquième de France métropolitaine la plus affectée par le chômage, entre PACA (11,3 %) et Champagne-Ardenne (10,4 %). Huit régions métropolitaines sur vingt-deux présentent, au deuxième trimestre 2012, un taux de chômage égal ou supérieur à 10 % de leur population active. Néanmoins, seule la Haute-Normandie, échappe à la hausse.



Source : Insee

Unité : % de la population active - données CVS

La dégradation constatée dans l'Eure (où le taux de chômage croît de 0,3 point à 10,6 % de la population active) contraste avec la stabilité en Seine-Maritime (11,1 % de la population active est au chômage).

D'un trimestre à l'autre, le taux de chômage augmente de 0,1 point en

France métropolitaine où il atteint 9,7 % des actifs.

Sur un an (2<sup>e</sup> trimestre 2012 comparé au 2<sup>e</sup> trimestre 2011), la dégradation est de + 1 point dans l'Eure contre + 0,6 point tant en Seine-Maritime qu'en France métropolitaine.

## Créations d'entreprises : les activités de soutien aux entreprises en difficulté

Au 2<sup>e</sup> trimestre 2012, en données brutes, 2 613 entreprises ont été créées en Haute-Normandie (dont 61 % d'auto-entreprises) soit une diminution de 10,3 % par rapport au tri-

mestre précédent. La baisse est générale mais le reflux est deux fois moins important parmi les auto-entrepreneurs (- 7,6 %) que chez les autres entreprises (- 15,2 %).

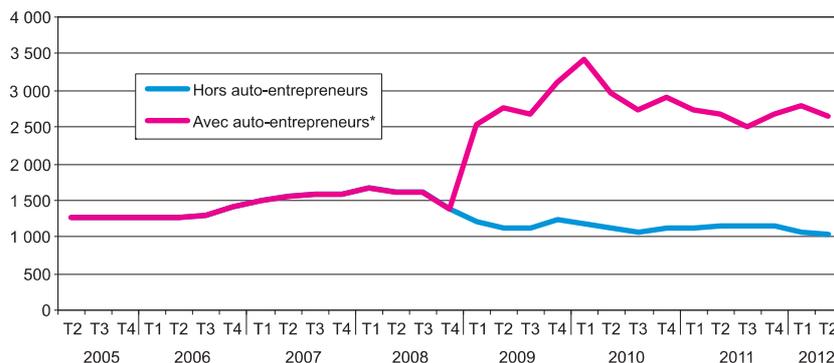
D'un trimestre à l'autre, toutes entreprises confondues, seul les secteurs du transport et de l'entreposage progressent : + 5,3 %.

Celui du soutien aux entreprises, en recul de 23,6 %, contribue le plus à la baisse constatée ce trimestre.

En France métropolitaine, sur les mêmes périodes et toujours en données brutes, le nombre de créations diminue de 12 %.

En un an (2<sup>e</sup> trimestre 2012 comparé au 2<sup>e</sup> trimestre 2011), en données brutes, le recul prévaut, tant en France métropolitaine (- 0,8 %) qu'en Haute-Normandie (- 1,3 %). Dans la région, à une progression de 5,2 % chez les auto-entrepreneurs s'oppose une vive baisse pour le reste des créations d'entreprises (- 10,1 %).

## CRÉATIONS D'ENTREPRISES EN HAUTE-NORMANDIE



Source : Insee, REE (Sirène)

Unité : nombre

Note : les créations d'entreprises hors auto-entrepreneurs sont corrigées des jours ouvrables et corrigées des variations saisonnières (CJO-CVS), les créations sous régime d'auto-entrepreneur sont brutes.

\* le régime de l'auto-entrepreneuriat a débuté en janvier 2009

## Défaillances : les services aux ménages très affectés

Au 1<sup>er</sup> trimestre 2012, 330 entreprises haut-normandes ont fait l'objet d'une procédure de redressement ou de liquidation judiciaire, soit, en données brutes, 7,1 % de plus qu'au trimestre précédent. Cette dégradation reste inférieure à celle observée en France métropolitaine : + 12,2 %.

Cependant, la forte détérioration dans l'Eure (+ 34,1 %) contraste avec une diminution de - 4,1 % du nombre des défaillances en Seine-Maritime.

En région, les services aux ménages contribuent pour moitié à la hausse trimestrielle et les défaillances augmentent de 50 % dans le secteur des activités immobilières.

Sur un an (cumul d'avril 2011 à mars 2012 comparé à la même période un

## DÉFAILLANCES D'ENTREPRISES EN HAUTE-NORMANDIE



Source : Insee, REE (Sirène) - Données brutes

Unité : nombre

an auparavant), toujours en données brutes, la situation se dégrade à France métropolitaine (- 1,5 %) contre une timide amélioration en Haute-Normandie (+ 0,5 %).

## Fréquentation hôtelière : la clientèle française fait défaut

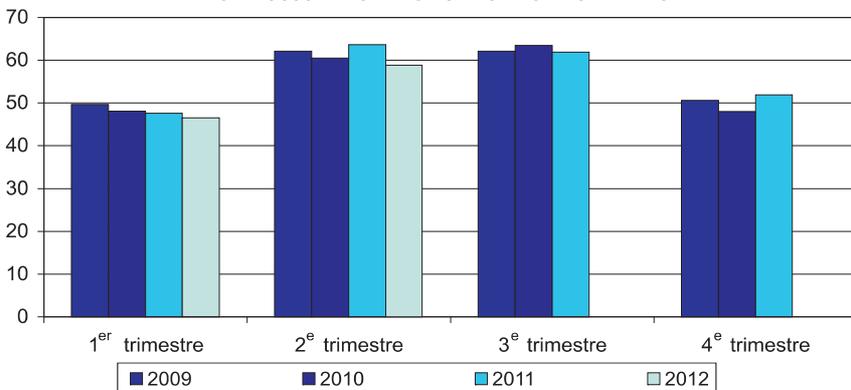
Au 2<sup>e</sup> trimestre 2012, l'hôtellerie haut-normande enregistre une baisse de fréquentation de 2,2 % par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2011 pour un total de 800 000 nuitées.

Cependant, à une baisse de fréquentation de 3,2 % en Seine-Maritime s'oppose une hausse de 1 % dans l'Eure.

Les mois d'avril et juin anormalement pluvieux, une fréquentation record en juin 2011 et un calendrier électoral chargé expliquent en grande partie le recul de la clientèle française (- 4,2 %).

La fréquentation étrangère -portée par l'excellence des résultats d'avril et mai- est en hausse de 6,6 % et représente 20 % de l'ensemble des nuitées.

## TAUX D'OCCUPATION DES HÔTELS HAUT-NORMANDS



Source : Insee - Enquête de fréquentation hôtelière, Comité régional du tourisme

Unité : %, données brutes

Le taux d'occupation des hôtels de la région s'établit à 61,9 %, en léger retrait (- 0,3 point) par rapport à la moyenne constatée pour un

## Logements : hausse des mises en chantier

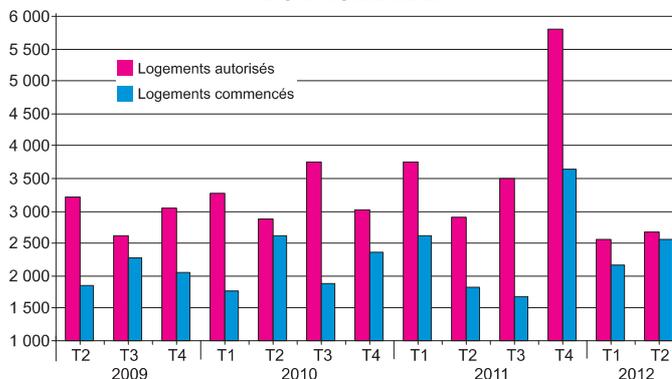
Après un 1<sup>er</sup> trimestre perturbé par des conditions climatiques défavorables, les mises en chantier et les autorisations de construire progressent au 2<sup>e</sup> trimestre 2012.

Ainsi, en Haute-Normandie, lors de ce deuxième trimestre de l'année, 2 556 logements (dont 31,8 % de logements collectifs) ont été mis en chantier soit 18,6 % de plus par rapport au trimestre précédent. Néanmoins, à une vive hausse dans l'individuel (+ 35,8 %) s'oppose une baisse de 15,5 % dans le collectif.

En France métropolitaine, sur la même période, la baisse se poursuit avec un déficit de 15,4 % de mises en chantier par rapport au trimestre précédent.

Sur un an (cumul des mois de juillet 2011 à juin 2012 comparé au cumul des mêmes mois un an auparavant), la progression est trois fois plus vive en Haute-Normandie (+ 15,3 %) qu'en France métropolitaine (+ 5,7 %)

**NOMBRE DE LOGEMENTS AUTORISÉS ET COMMENCÉS EN HAUTE-NORMANDIE**



Source : Service de l'Observation et des statistiques (Soes), Unité : logement (données brutes) Sit@del2

En ce qui concerne les autorisations de construire, pour ce 2<sup>e</sup> trimestre 2012, 2 690 permis (dont 41 % en logement collectif) ont été délivrés en Haute-Normandie, soit 5,3 % de plus qu'au trimestre précédent. Cependant, le contraste est grand entre une diminution de 8,2 % dans le logement individuel et une forte progression de 39,9 % pour le collectif.

En France métropolitaine, sur la même période, le nombre d'autorisations diminue de 2,8 %.

Sur un an, les autorisations progressent, tant en Haute-Normandie (+ 8,4 %) qu'en France métropolitaine (+ 12,6 %).

## Locaux : 550 000 m<sup>2</sup> mis en chantier

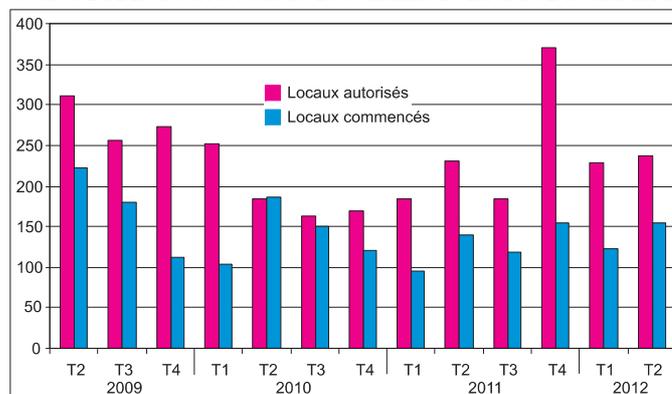
En Haute-Normandie, sur un an (de juillet 2011 à juin 2012), 550 250 m<sup>2</sup> de surfaces de locaux non résidentiels ont été mis en chantier soit une progression de 8,8 % par rapport à la même période un an auparavant. Les locaux de services publics en hausse d'un tiers et pesant le tiers de l'ensemble des mises en chantier contribuent le plus à cette amélioration. Les locaux à usage artisanal enregistrent la plus vive des progressions : + 69,5 %.

En revanche, l'atonie perdure dans les locaux à usage industriels et dans l'entreposage (- 16,0 % chacun).

En France métropolitaine, sur la même période, les mises en chantier progressent de 7,0 %.

Sur cette même période, le dynamisme des autorisations de locaux

**SURFACE DE LOCAUX AUTORISÉS ET COMMENCÉS EN HAUTE-NORMANDIE**



Source : Service de l'Observation et des statistiques (Soes), Unité : millier de m<sup>2</sup> (données brutes) Sit@del2

non résidentiels en Haute-Normandie (+ 36,3 % à 1 016 100 m<sup>2</sup> autorisés) tranche avec la faiblesse de la progression (+ 4,4 %) constatée en France métropolitaine. En région, la hausse est générale mais est impactée par la vitalité de l'entreposage : + 128,0 % à 275 000 m<sup>2</sup>, soit plus du quart de l'ensemble des autorisations.



**Insee Haute-Normandie**  
8 quai de la Bourse  
76037 Rouen cedex 1  
Tél : 02 35 52 49 11  
www.insee.fr

Informations statistiques :  
09 72 72 4000  
du lundi au vendredi, 9h à 17h  
(prix d'un appel local)